



DES LIEUX DE RÉFÉRENCES

Bernay-Vilbert, Seine-Port, Jossigny,
Chaumes-en-Brie, Nemours :

c'est avec cinq endroits que la promenade commence.

Cinq lieux, cinq mails ou systèmes de mails,
qui parfois exceptionnels, sont surtout ceux qui ressemblent
le plus à leurs frères.

Leur portrait n'est pas loin de celui de tous les mails,
de ceux qui existent, et de ceux qui mériteraient d'exister
en plus grand nombre.

LA PLACE DE L'ÉGLISE DE BERNAY

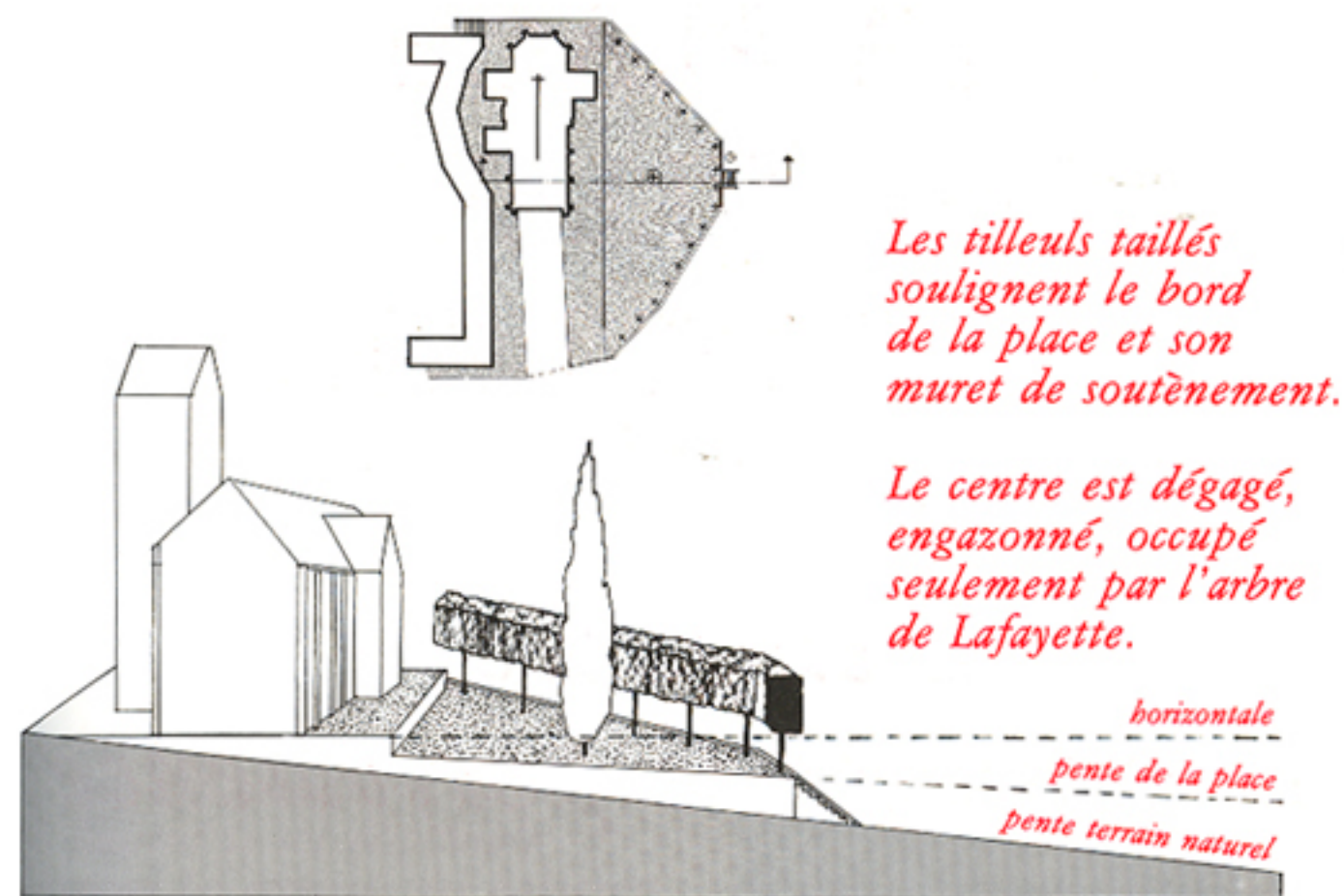
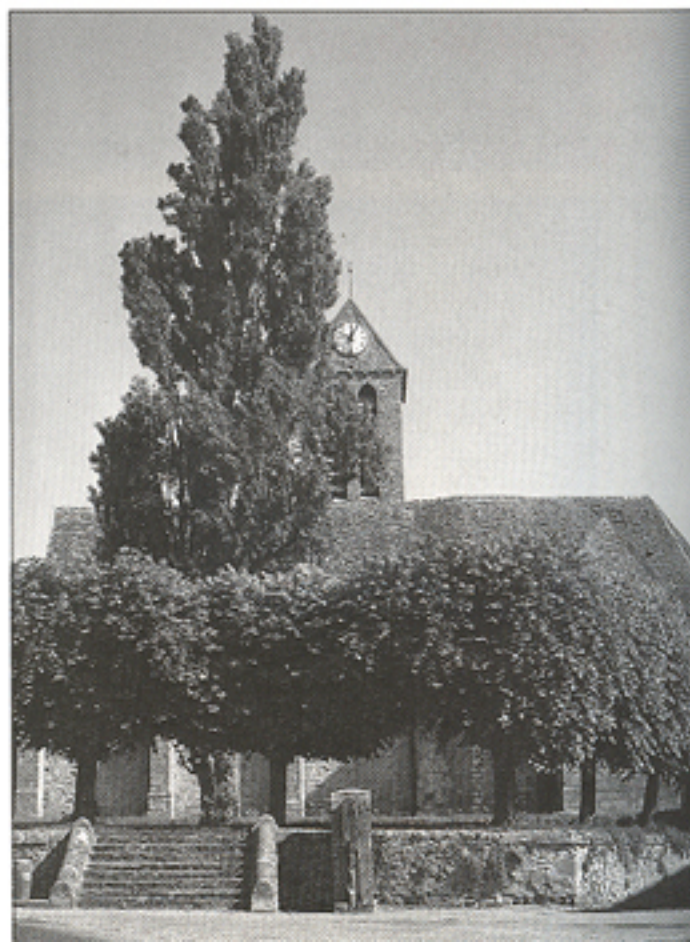
*L'élégance,
le principe de simplicité*

La place de Bernay a été constituée à la fin du XVIII^e siècle, à l'emplacement du cimetière du village. La sobriété de sa composition en fait un des exemples les plus représentatifs et certainement parmi les plus beaux du département.

Une grande qualité de la place consiste à valoriser le site géographique et la mémoire du village. Elle s'étend devant l'église, un magnifique édifice du XIII^e siècle et forme avec elle le cœur public du village.

Bernay se situe sur le coteau nord de la vallée de l'Yerres. Le muret de soutènement qui définit l'emprise de la place révèle cette géographie tout en associant intimement l'église à la pente naturelle du terrain.

Ainsi, la position et le socle de la place lui donnent d'emblée un rôle et un intérêt que les plantations viennent simplement souligner. Une ligne de tilleuls taillés à la périphérie de la place laisse libre la surface uniformément engazonnée.



Les tilleuls taillés soulignent le bord de la place et son muret de soutènement.

Le centre est dégagé, engazonné, occupé seulement par l'arbre de Lafayette.

Le muret et l'escalier constituent l'ornement principal de la place.

La pente intermédiaire de la place assure la transition entre le socle de l'église et le coteau sur lequel est construit Bernay.



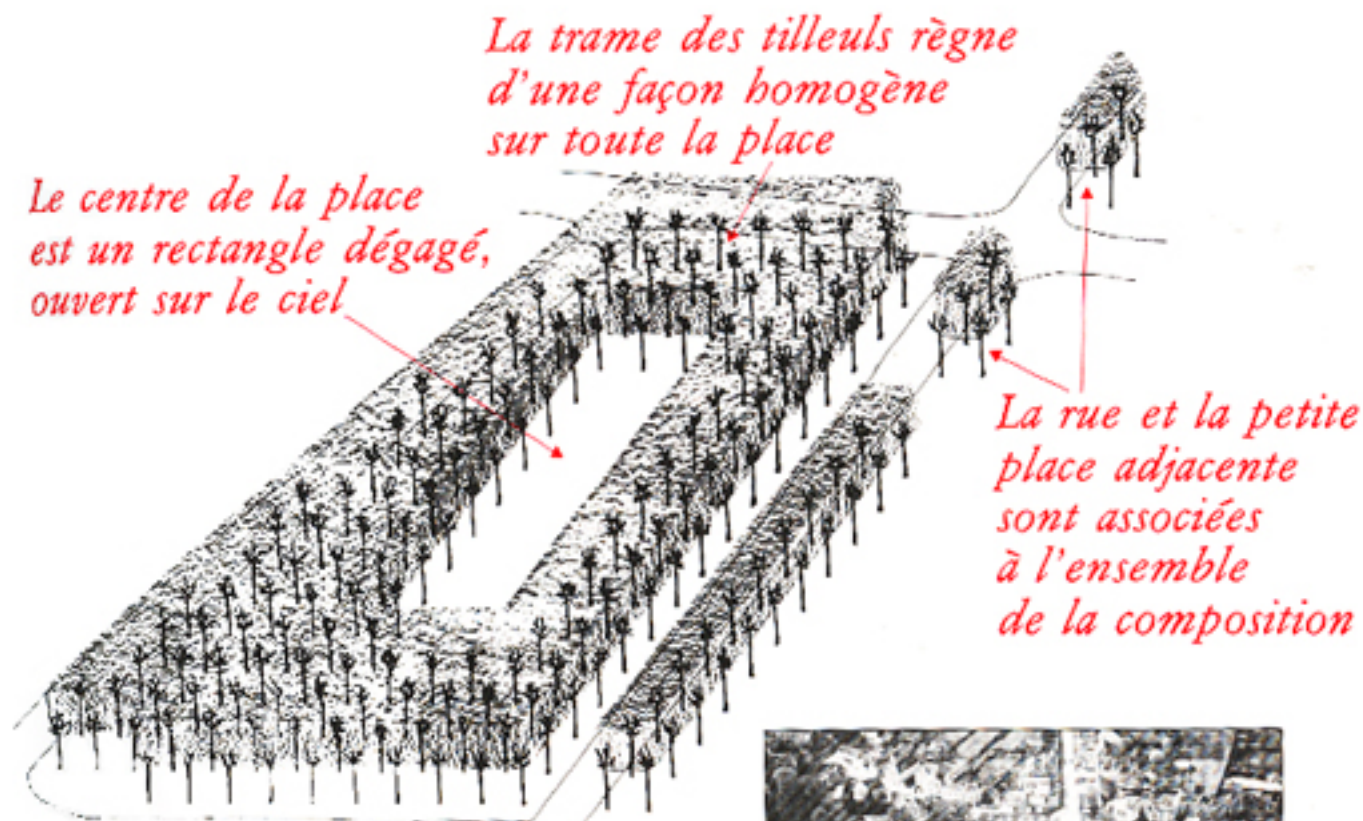
Cette remarquable simplicité donne l'avantage à l'église, à la position centrale dans le village, aux mouvements du sol. Elle met aussi en vedette le vénérable peuplier d'Italie qui trône au centre de la place. Cet arbre est un drapeau : il succède à un autre peuplier, planté au même endroit par le Général de Lafayette vers 1830 pour symboliser les valeurs de liberté.



L'intérêt de ce lieu réside surtout dans la concentration des effets sur la périphérie : le muret et la ligne de tilleuls définissent la structure de la place, lui donnent son existence tout en la laissant dégagée. C'est là aussi qu'on retrouve les éléments qui forment la décoration, à savoir les pierres de couronnement du muret taillées en demi-cylindre, l'escalier très accueillant et une ligne de fleurs en été.

LA PLACE DES TILLEULS À SEINE-PORT

*L'unité,
le principe de polyvalence*



*Les 180 tilleuls
laissent le sol disponible
pour les activités des habitants*



*La géométrie de la place
s'inscrit dans le réseau
des rues de Seine-Port*

place qui accueille plusieurs activités. Elle se présente pourtant comme un seul espace d'une très grande homogénéité, capable d'assurer différentes fonctions. Cette unité de traitement donne toute sa force à la composition que caractérisent les tilleuls taillés disposés selon une trame régulière. Le système détermine une couverture végétale maximale pour un très faible encombrement du sol. Ainsi les 6 500 m² de la place sont disponibles pour toutes les activités qui s'y déroulent, et il y a pourtant 180 arbres ! Le sol est traité en terre battue, ce qui permet de compléter le caractère de polyvalence assuré par le dégagement de la surface. Ce sol autorise en effet aussi bien le stationnement que les jeux de boules, et son aspect sablé contribue à la qualité de l'ambiance générale de la place. Ces qualités de polyvalence et d'unité sont partagées par un très grand nombre de places de la région. Elles se manifestent à Seine-Port avec une plus grande éloquence grâce à la forte personnalité du maillage de tilleuls.

Un autre avantage de cette disposition des arbres est de pouvoir s'étendre sur presque tous les types de géométrie (à Seine-Port, un trapèze) et d'y apporter sa mesure régulière. C'est ce qui permet ici d'organiser au centre de la place un rectangle parfait où les arbres font place à la lumière. En outre, le système des tilleuls en quinconce permet d'associer au dessin général la rue qui longe la place et le carrefour adjacent. Là encore, c'est l'unité du traitement qui est garantie : différents sous-espaces s'intègrent dans une composition unique qui s'applique à toute la surface. La simplicité du vocabulaire va de pair avec une présence très forte des arbres qui apportent la couverture de leur feuillage, le rythme de leurs troncs, la taille impeccable que leur assure un entretien très soigné.

En 1776, Madame de Montesson, épouse du duc d'Orléans, donne à Seine-Port le jeu de paume de son domaine pour y instaurer un marché hebdomadaire et deux foires annuelles. Plantée de tilleuls en 1846, la place forme aujourd'hui un lieu remarquable, digne de figurer dans une anthologie de l'art urbain. Située au centre du village, elle abrite une foire à la brocante très courue dans la région. Dans la semaine, on y voit très souvent des joueurs de boules, des promeneurs, des voitures en stationnement... C'est une

Les joueurs de boules

La foire à la brocante



Stationnement



L'ALLÉE DU CHÂTEAU, LA RUE DE PARIS,
LES TERRAINS DE SPORTS
**TROIS MAILS
À JOSSIGNY**

*Le principe d'harmonie
avec l'environnement*

*Le terrain de football
est installé
dans un verger.*

*L'entrée
du village
est soulignée
par des tilleuls.*

*L'allée de platanes
prolonge l'axe
de composition
du château.*



A côté de la rue de Paris s'étend le terrain de football le plus agréable de Seine-et-Marne ! Il est entouré de poiriers, ce qui le rapproche des nombreux vergers qui traditionnellement, s'étendent au contact des villages et des cultures. Cette transition traditionnelle trouve ici un usage contemporain, donne de l'allure à un terrain de sport et à un village tout entier. Un peu plus loin sur cette route, on retrouve les mêmes poiriers plantés cette fois aux abords de la ferme du Génitoy.

Les mails de Jossigny ne sont pas au cœur du village, mais jouent néanmoins un rôle essentiel quant à son harmonie. Ils assurent une transition harmonieuse entre le bourg et la plaine cultivée qui l'entourne.

L'allée du château reprend un motif très fréquent dans les domaines des XVII^e et XVIII^e siècles : elle prolonge l'axe de composition du château et du jardin, les lignes d'arbres s'avancent vers la campagne... On appelait avenue ce type d'espace, qui organise une mise en scène de la façade et en même temps de l'arrivée des visiteurs. Le château se trouvant au cœur du village, le double rang de platanes joue maintenant parfaitement le rôle d'un espace de transition entre le bourg et son environnement, guidant le regard et cadrant les vues soit vers la façade du château, soit vers la plaine agricole.



La rue de Paris reprend le même principe et organise une très belle entrée de village mise en scène par les tilleuls taillés en marquise. En reprenant le thème des plantations routières, tout en l'associant à l'ambiance urbaine par la taille des arbres, ce type d'entrée — très fréquent dans les villages — forme lui aussi un superbe moyen d'harmoniser, sur le parcours du visiteur, la campagne et le village.



En juxtaposant trois motifs d'un vocabulaire de liaison au site, Jossigny forme une véritable leçon. Il est souhaitable qu'elle puisse être utile à d'autres villages : leurs développements repoussent les limites urbaines vers la campagne et ce contact n'est pas toujours harmonieux. Enfin, l'aspect du terrain de football transfiguré en verger par les poiriers, mérite d'être retenu comme une totale réussite de traitement paysager !

LES BOULEVARDS À CHAUMES-EN-BRIE

La lecture d'un village, le principe de la mémoire

Deux rangs de tilleuls font le tour de Chaumes et ce mail joue un rôle important dans la lecture du village. Les tilleuls, dans cette simple disposition, suffisent amplement à afficher l'existence du mail. En revanche, la disposition des boulevards montre combien les espaces communs contribuent fortement à former une image compréhensible du village, de sa mesure, de son histoire.

En effet, ces promenades ont été plantées à l'emplacement des anciens remparts — le cas est loin d'être unique — et grâce à elles la mémoire du village est inscrite dans son territoire.

C'est sa mémoire géographique, puisque le tracé est toujours exprimé malgré la disparition des murailles, c'est aussi la mémoire d'une évolution urbaine puisqu'un équipement militaire correspondant à une époque tumultueuse où la cité défendait ses habitants, a laissé place à des promenades ombragées, plus en accord avec le temps de paix que nous vivons aujourd'hui.

Au-delà des changements d'affectation et de traitement, le lieu conserve une mission essentielle : exprimer la communauté des habitants.

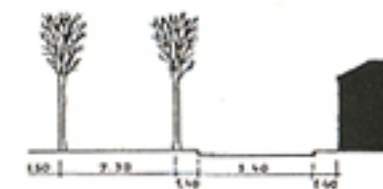
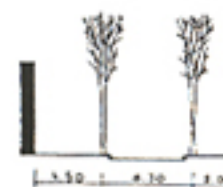
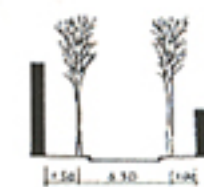
Le mail forme en effet un lieu commun aux différents quartiers de Chaumes. Tournant autour du noyau ancien, il permet d'en apprécier l'échelle et par là même la taille du village à un moment de son histoire. Il forme aussi entre ce noyau et les bâtiments nouveaux de la périphérie, un espace qui rassemble, par l'unité de son traitement, les quartiers neufs et anciens.

Par sa forme d'anneau, il fédère enfin en tant que promenade commune tous les quartiers quelle que soit leur situation géographique, au centre, au nord, à l'est ou à l'ouest.

Apprécié comme une simple promenade, le mail forme par sa situation un facteur éminent de cohésion entre les époques et les lieux du village, et c'est à ce titre qu'il est exemplaire.



*Le traitement
du mail
est très simple,
et surtout
il est le même
sur toute sa longueur.
Les boulevards reprennent le tracé.
des remparts et font le lien entre le noyau ancien
et les quartiers plus récents.*



LES PROMENADES DE NEMOURS

Le principe du site

Nemours est née sur le Loing. La rivière et le pont qui la traverse forment le site originel de la ville.

Au cours de son histoire, la cité a développé ses quartiers, en même temps que naissaient, en extension de la rivière, deux voies d'eau associées à l'urbanisation : un petit canal appelé petits fossés à l'emplacement d'anciennes fortifications et le canal du Loing nécessaire à la navigation, qui ceinture la ville en lui donnant une nouvelle unité de site.

Si la présence du Loing et des deux canaux marque profondément la personnalité de Nemours, c'est aussi que les rives des voies d'eau s'accompagnent d'une façon quasi systématique d'un réseau de mails. Avec lui, c'est un grand parcours qui est mis à la disposition des promeneurs.

Le rôle des mails est triple à Nemours :

- donner aux habitants et aux visiteurs les lieux de promenade qui leur sont nécessaires,
- magnifier le site de la ville en confirmant les berges dans leur caractère de lieu privilégié. Comme à Chaumes, c'est aussi l'histoire de la ville qui se trouve ainsi en partie révélée,

- rendre possible une découverte urbaine qui rassemble, dans une belle unité de traitement, le site, les quartiers, les monuments. C'est l'idée de ce parcours de lecture qui donne aux promenades de Nemours leur caractère exemplaire.

L'ensemble est complété par un point de vue : la place du Châtelet située en hauteur sur l'autre rive du Loing qui permet de regarder mais sans les parcourir la ville et son environnement.

La promenade du Champ de Mars existe depuis fort longtemps, mais d'autres portions du parcours sont dues à la détermination des habitants et de leurs élus. Petit à petit depuis le XVIII^e siècle, les emprises des berges ont été mises à la disposition du public, plantées avec beaucoup de cohérence, associées à la vie collective par l'urbanisation, les fêtes, les marchés...

Très récemment par exemple, l'esplanade située entre le château et le Loing a été dégagée des constructions qui l'occupaient. Aujourd'hui, le parcours reste à compléter, ce que savent et à quoi s'emploient les responsables de la cité. La composition des promenades est fort simple : un, deux ou trois rangs de tilleuls ou de platanes.



Les mails suivent le réseau des cours d'eau et parcourent l'ensemble de la ville

